

Énoncé

Texte

La scène se déroule, après la Seconde Guerre mondiale, dans la ville de Blémont qui a subi d'importantes destructions.

« Léopold s'assura que la troisième était au complet. Ils étaient douze élèves, quatre filles et huit garçons qui tournaient le dos au comptoir. Tandis que le professeur gagnait sa place au fond de la salle, le patron alla retirer le bec de cane⁽¹⁾ à la porte d'entrée afin de s'assurer contre toute intrusion. Revenu à son zinc⁽²⁾, il but encore un coup de vin blanc et s'assit sur un tabouret. En face de lui le professeur Didier s'était installé à sa table sous une réclame d'apéritif accrochée au mur. Il ouvrit un cahier, jeta un coup d'œil sur la classe de troisième et dit :

– Hautemain, récitez.

Léopold se pencha sur son siège pour voir l'élève Hautemain que lui dissimulait la poutre étayant le plafond. La voix un peu hésitante, Hautemain commença :

Seigneur, que faites-vous, et que dira la Grèce ?

Faut-il qu'un si grand cœur montre tant de faiblesse ?⁽³⁾

– Asseyez-vous, dit le professeur lorsque Hautemain eut fini. Quinze.

Il notait avec indulgence. Estimant que la plupart de ces enfants vivaient et travaillaient dans des conditions pénibles, il voulait les encourager et souhaitait que l'école, autant que possible, leur offrît les sourires que leur refusait trop souvent une existence troublée. À son zinc, Léopold suivait la récitation des écoliers en remuant les lèvres et avalait anxieusement sa salive lorsqu'il sentait hésiter ou trébucher la mémoire du récitant. Son grand regret, qu'il n'oserait jamais confier à M. Didier, était de ne participer à ces exercices qu'en simple témoin. Léopold eût aimé réciter, lui aussi :

Captive, toujours triste, importune à moi-même,

Pouvez-vous souhaiter qu'Andromaque vous aime ?

Malgré la timidité et le respect que lui inspirait Andromaque, il lui semblait qu'il eût trouvé les accents propres à émouvoir le jeune guerrier. Il se plaisait à imaginer sa voix, tout amenuisée par la mélancolie et s'échappant du zinc comme une vapeur de deuil et de tendresse.

– Les cahiers de préparation, dit le professeur Didier.

Les élèves ayant étalé leurs cahiers, il alla de table en table s'assurer qu'ils avaient exécuté le travail portant sur un autre passage d'*Andromaque*. Pendant qu'il regagnait sa place, Léopold se versa un verre de blanc.

– Mademoiselle Odette Lepreux, lisez le texte. [...]

Odette se mit à lire d'une voix claire, encore enfantine, où tremblaient des perles d'eau fraîche :

Où fuyez-vous, Madame ?

N'est-ce point à vos yeux un spectacle assez doux

Que la veuve d'Hector pleurante à vos genoux ?⁽⁴⁾

Sur ces paroles d'Andromaque, la patronne, venant de sa cuisine, pénétra discrètement dans l'enceinte du zinc. Comme elle s'approchait du cafetier, elle eut la stupéfaction de voir les larmes ruisseler sur ses joues cramoisies et interrogea :

– Qu'est-ce que t'as ?

– Laisse-moi, murmura Léopold. Tu peux pas comprendre. [...]

Odette Lepreux poursuivait sa lecture :

Par une main cruelle hélas ! J'ai vu percer

Le seul où mes regards prétendaient s'adresser.

La patronne considérait cet homme étrange, son mari, auquel ses reproches et ses prières n'avaient jamais réussi, en trente ans de vie commune, à tirer seulement une larme. Ne revenant pas de son étonnement, elle oublia une minute ce qu'elle était venue lui dire. »

Marcel Aymé, *Uranus*, 1948.

Image



Photogramme tiré du film *Uranus* réalisé par Claude Berri, 1990.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation

1. Où se déroule la scène ? Qui est Léopold ? Pourquoi la situation présentée peut-elle surprendre ? Justifiez votre réponse.

Lisez attentivement le texte et l'introduction en italique. Relevez les indices sur le lieu où se déroule cette scène (noms de lieu, éléments de décor, personnages, etc.). Observez le nom des personnages, leur rôle, leur métier. Précisez qui est Léopold. Appuyez-vous sur vos observations (lieu, personnages) ; expliquez pourquoi la situation vous surprend.

2. De « Léopold se pencha » à « la mémoire du récitant » : comment se manifeste l'intérêt de Léopold pour le cours du professeur Didier ? Développez votre réponse en vous appuyant sur trois éléments significatifs.

Observez le comportement de Léopold durant le cours de français : attitudes, gestes, réactions physiques. Relevez et expliquez trois éléments qui révèlent bien cet intérêt.

3. De « Son grand regret » à « le jeune guerrier » : quels liens Léopold établit-il avec le personnage tragique d'Andromaque ? Comment l'expliquez-vous ? Développez votre réponse.

Définissez clairement « liens ». Relisez votre réponse à la question 2. Précisez les liens que Léopold établit avec Andromaque : quels sentiments éprouve-t-il ?

4. De « Odette se mit à lire » à « l'enceinte du zinc » : que ressent Léopold quand Odette lit l'extrait d'*Andromaque* ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur une image que vous analyserez.

Relisez ces lignes. Observez les réactions physiques qui expriment les sensations, les sentiments de Léopold durant la lecture d'Odette. Interrogez-vous : quelle image l'auteur emploie-t-il ? Métaphore ? Comparaison ? Relevez et analysez l'image qui traduit le mieux les sentiments de Léopold.

5.

a) Par quelles oppositions la scène du film reproduite ci-dessus cherche-t-elle à faire rire le spectateur ? Donnez trois éléments de réponse.

Observez l'image extraite du film : lieu, décor, personnages, attitudes, expression du corps et du visage, etc. Comparez avec le texte de Marcel Aymé. Recherchez les oppositions mises en relief dans l'image. Lesquelles provoquent le rire ? Proposez trois éléments d'opposition.

b) Qu'est-ce qui peut relever également du comique dans la fin du texte, de « Sur ces paroles d'Andromaque » à « ce qu'elle était venue lui dire » ?

Relisez la fin du texte. Relevez les éléments comiques de ce passage. Observez les personnages : attitudes, réactions, physique, situation, etc.

Grammaire et compétences linguistiques

6. L'une des phrases suivantes contient une proposition subordonnée relative et l'autre une proposition subordonnée complétive :

« Léopold s'assura que la troisième était au complet. »

« Léopold se pencha sur son siège pour voir l'élève Hautemain que lui dissimulait la poutre étayant le plafond. »

a) Trouvez dans quelle phrase se trouve la proposition subordonnée relative. Recopiez-la sur votre copie.

b) Trouvez dans quelle phrase se trouve la proposition subordonnée complétive. Recopiez-la sur votre copie.

c) Expliquez comment vous avez pu différencier chacune de ces deux propositions.

Relevez dans ces deux phrases le mot qui introduit une proposition subordonnée. Identifiez la nature de ce mot : pronom relatif, conjonction de subordination ? Rappelez-vous : un pronom relatif a en général un antécédent. La relative est souvent une expansion du nom : est-elle essentielle dans la phrase ? Une subordonnée complétive est en général COD ou COI d'un verbe exprimant des paroles (dire), des sentiments (craindre), une volonté (vouloir). Est-elle essentielle dans la phrase ?

a)

Recopiez la subordonnée relative.

b)

Recopiez la subordonnée complétive.

c)

En vous appuyant sur vos analyses, expliquez comment vous avez identifié chaque subordonnée.

7. Voici deux phrases au discours direct dont le verbe introducteur est au présent :

Andromaque demande à Pyrrhus : « Seigneur, que faites-vous, et que dira la Grèce ? »

Andromaque déclare à Hermione : « J'ai vu percer le seul où mes regards prétendaient s'adresser. »

Sur votre copie, réécrivez ces deux phrases au discours indirect en mettant le verbe introducteur au passé simple. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

La réécriture consiste :

- en une transformation du discours direct en discours indirect ;
- en un passage du verbe introducteur au passé simple, ce qui modifie la concordance des temps.

Soulignez les éléments à modifier : ponctuation, pronoms, déterminants possessifs, verbes (temps). Commencez par la seconde phrase, qui pose moins de problèmes. Pour la première phrase, identifiez qui le pronom personnel « vous » représente. Est-il possible de garder tous les éléments de la phrase au discours direct ?

8. « *La patronne considérait cet homme étrange, son mari, auquel ses reproches et ses prières n'avaient jamais réussi, en trente ans de vie commune, à tirer seulement une larme.* »

a) Donnez un synonyme de l'adjectif « étrange ».

b) L'adjectif « étrange » vient du latin *extraneus* qui signifiait « qui n'est pas de la famille, étranger ». Comment ce sens premier peut-il enrichir le sens de cet adjectif dans le texte ?

Analysez l'étymologie de « étrange ». Quel lien pouvez-vous établir entre le sens en latin et le sens en français ? Appuyez-vous sur les liens qui unissent le patron et la patronne du café. Précisez en quoi l'origine de l'adjectif « étrange » enrichit son sens dans cette situation précise.

Dictée

Le collège de Blémont étant détruit, la municipalité avait réquisitionné certains cafés pour les mettre à la disposition des élèves, le matin de huit à onze heures et l'après-midi de deux à quatre. Pour les cafetiers, ce n'étaient que des heures creuses et leurs affaires n'en souffraient pas. Néanmoins, Léopold avait vu d'un très mauvais œil qu'on disposât ainsi de son établissement et la place Saint-Euloge avait alors retenti du tonnerre de ses imprécations. Le jour où pour la première fois les élèves étaient venus s'asseoir au café du Progrès, il n'avait pas bougé de son zinc, le regard soupçonneux, et affectant de croire qu'on en voulait à ses bouteilles. Mais sa curiosité, trompant sa rancune, s'était rapidement éveillée et Léopold était devenu le plus attentif des élèves.

D'après Marcel Aymé, *Uranus*, 1948.

Rédaction

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants.

Sujet d'imagination

« – Laisse-moi, murmura Léopold. Tu peux pas comprendre. »

À la fin du cours, c'est à M. Didier, le professeur de français, que Léopold se confie sur son grand regret de n'avoir pu poursuivre ses études et découvrir des œuvres littéraires. Racontez la scène et imaginez leur conversation en insistant sur les raisons que donne Léopold et sur les émotions qu'il éprouve.

Procéder par étapes

Étape 1. Lisez attentivement le sujet. Repérez et soulignez les mots clés : « À la fin du cours », « à M. Didier, le professeur de

français », « Léopold se confie sur son grand regret de n'avoir pu poursuivre ses études et découvrir des œuvres littéraires », « les raisons que donne Léopold et [...] les émotions qu'il éprouve ».

Étape 2. Repérez et encadrez la forme du texte à produire : « Racontez la scène », « imaginez leur conversation ». C'est la suite du texte que vous devez inventer. Il faut donc respecter :

- la situation : le cours de français de M. Didier dans le café de Léopold, la lecture d'*Andromaque*, l'émotion de Léopold ;
- le genre narratif : le récit, avec sa chronologie, ses dialogues, ses passages descriptifs ;
- la narration à la 3^e personne du singulier, le récit au passé simple (et les temps qui concordent avec lui) ;
- la forme du dialogue dans le roman (différente du dialogue théâtral) ;
- le cadre spatio-temporel (le café, l'après-guerre) et la situation des personnages (la fin du cours de français sur la tragédie *Andromaque*) ;
- les contraintes du sujet : les regrets de Léopold sur l'arrêt de ses études et de sa découverte de la littérature, ses émotions.

Étape 3. Trouvez des idées : suite immédiate du texte (le départ des élèves, le dialogue de Léopold et du professeur), attitude et réactions des personnages, sentiments (regrets de Léopold, compréhension de M. Didier, etc.), raisons de l'arrêt des études de Léopold et de l'absence de lecture.

Étape 4. Établissez le plan de votre rédaction :

- mise en place de la suite du récit (le départ des élèves et de la femme de Léopold, la confession de Léopold à M. Didier) ;
- dialogue entre Léopold et M. Didier : explications, expression des sentiments, etc. ;
- réactions et actions, attitude et sentiments des personnages (passages narratifs courts) ;
- fin du dialogue et départ de M. Didier.

Étape 5. Rédigez votre texte en formant des paragraphes pour les différentes parties ; respectez la forme et la ponctuation du dialogue dans le roman : retours à la ligne, tirets, alinéas, temps des verbes, pronoms personnels, verbes introducteurs, etc. Dans le texte de Marcel Aymé, le dialogue ne comporte pas de guillemets ; ne les utilisez pas.

Étape 6. Relisez-vous et corrigez d'éventuelles erreurs de ponctuation, d'orthographe.

Sujet de réflexion

Vous avez lu en classe ou par vous-même de nombreuses œuvres littéraires dans leur intégralité ou par extraits. Vous expliquerez ce que vous ont apporté ces lectures et vous direz pour quelles raisons il est toujours important de lire aujourd'hui.

Procéder par étapes

Étape 1. Lisez attentivement le sujet. Repérez et soulignez les mots clés : « vous avez lu en classe ou par vous-même », « de nombreuses œuvres littéraires », « ce que vous ont apporté ces lectures », « pour quelles raisons », « important de lire aujourd'hui ». Le thème général est la lecture des œuvres littéraires.

Étape 2. Repérez la forme du texte à produire : « vous expliquerez... », « vous direz pour quelles raisons ». Vous devez produire un développement organisé et argumenté. Il faut donc respecter :

- le genre argumentatif : le développement organisé, avec sa progression, ses analyses et ses arguments, ses exemples ;
- le temps de l'argumentation : le présent et les temps qui s'articulent avec lui ;
- la composition en parties et paragraphes.

Étape 3. Définissez la problématique, qui comprend deux aspects ici : que vous a apporté la lecture des œuvres littéraires ? pourquoi est-il important de lire aujourd'hui ?

Définissez votre réponse, votre thèse : 1. Ce que la lecture des œuvres littéraires m'a apporté, 2. Les raisons pour lesquelles, selon moi, il est important de lire **aujourd'hui**...

1. Les apports de la lecture : les œuvres littéraires nous aident à nous connaître, à nous comprendre nous-mêmes, nous enrichissent, etc. Trouvez au moins trois arguments pour développer cet aspect (par exemple, les écrivains créent des personnages qui nous ressemblent, qui vivent des expériences qui sont les nôtres ou proches des nôtres ; les questions posées dans leurs œuvres sont celles que nous nous posons : la vie, la mort, l'amour, le bonheur, la liberté, la condition humaine, la génétique, la violence, etc. ; l'écrivain apporte des réponses, montre ce que nous sommes, ce que nous pourrions être...).

2. Les raisons pour lesquelles il faut lire aujourd'hui : trouvez au moins trois arguments pour développer cet aspect (par exemple, les conflits, les menaces, les catastrophes, les problèmes d'environnement, le rythme effréné dans notre société, l'indifférence, le confort matériel ou spirituel, le pessimisme ambiant nous empêchent de voir le monde, ses beautés, sa richesse).

Étape 4. Trouvez :

- d'autres idées et arguments pour développer les deux dimensions du sujet ;
- des exemples d'écrivains, d'œuvres littéraires, pour illustrer votre propos.

Étape 5. Établissez le plan de votre argumentation.

- L'introduction présente le thème et pose la question. Passez une ligne avant le développement.
- Le développement expose votre point de vue, soutenu par au moins trois arguments et trois exemples. Un paragraphe développe un argument. Défendez votre thèse en utilisant des modalisateurs de certitude (assurément, j'affirme, incontestablement...) ou de

nuance (peut-être, sans doute, emploi du conditionnel, mais, certes...), des figures de style comme l'hyperbole, l'énumération, les fausses questions (ou questions rhétoriques) ou le vocabulaire positif, mélioratif pour affirmer votre point de vue. Passez une ligne avant la conclusion.

- La conclusion rappelle que vous avez répondu à la question posée en dressant un bilan rapide.

Étape 6. Rédigez en matérialisant les parties (sauts de ligne, retours à la ligne).

Étape 7. Relisez-vous et corrigez d'éventuelles erreurs d'orthographe, de syntaxe, de ponctuation.

(1)*Bec de cane* : élément de serrurerie qui permet de fermer une porte de l'intérieur sans utiliser de clé.

(2)*Zinc* : comptoir de bar.

(3)Le texte en italique renvoie à des extraits de la tragédie *Andromaque* de Jean Racine (1667). Après la prise de Troie, Andromaque, veuve d'Hector, devient la prisonnière de Pyrrhus, qui tombe amoureux d'elle. Dans ces deux passages, Andromaque s'adresse à Pyrrhus pour le convaincre de renoncer à cet amour.

(4)Dans ces extraits, Andromaque s'adresse à Hermione qui devait épouser Pyrrhus. Hermione considère donc Andromaque comme une rivale. Andromaque lui déclare qu'elle n'aime que son mari, Hector, mort transpercé par une épée.